

Affinité atmosphériques : ce que les lichens nous racontent

On ne respire pas partout le même air. En certains lieux, l'air est irrespirable. Les humains ne sont pas égaux face à la qualité de l'atmosphère qui les environne. Et l'air qu'ils respirent, invisible et inodore, a quelque chose d'insaisissable. Mais pas pour tous les vivants.

Déjà en 1866, le botaniste finlandais Wilhem Nylander écrivait que « les lichens donnent, à leur manière, la mesure de la salubrité de l'air, et constituent une sorte d'hygiomètre très sensible ». Cette affirmation avait alors une portée politique car l'hygiénisme était la réponse sociétale à l'épidémie de tuberculose résultant de la destruction des milieux de vie ancestraux par l'industrialisation. Pour lutter contre la maladie, l'hygiénisme a conduit à imaginer puis construire des lieux de vie considérés comme sains : les sanatoriums. Comme le dispositif curatif reposait sur l'exposition à l'air, il fallait s'assurer de sa qualité. Aussi, lorsque Nylander, à la fin du XIXe siècle, alors que l'épidémie de tuberculose fait rage, parle d'hygiomètre, les conditions semblent réunies pour qu'on se saisisse de sa découverte.

Pourtant, elle ne percole pas dans la société. Les lichens semblaient trop insignifiants pour qu'on puisse leur reconnaître pareil pouvoir. Qu'ils soient des bio-indicateurs de la qualité de l'air resta un savoir de lichénologue.

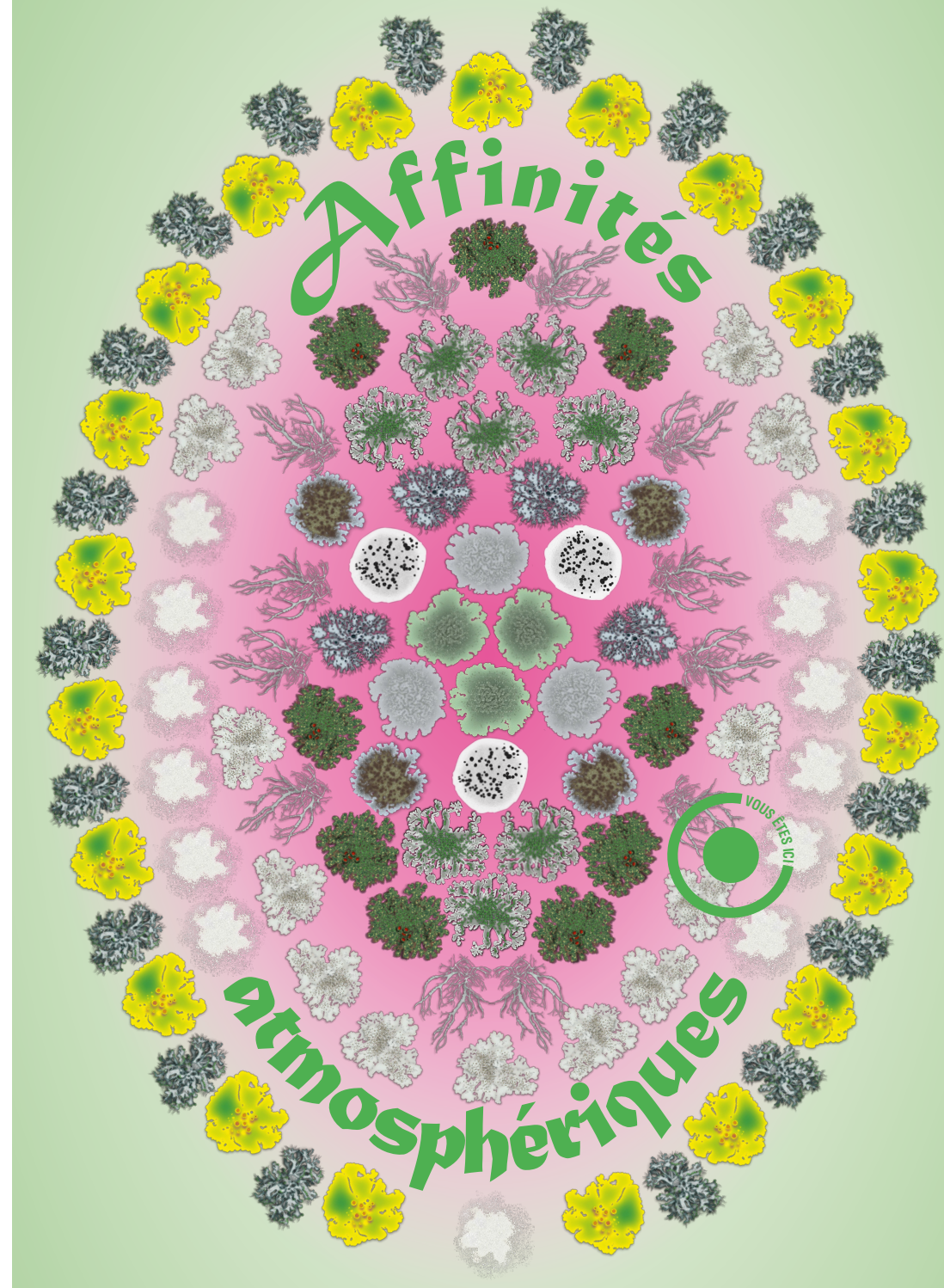
Plus d'un siècle plus tard, la bio-indication de la qualité de l'air par les lichens est une évidence, non seulement pour les scientifiques, mais aussi pour le public en général. Ainsi un programme de sciences participatives, *Lichens GO*¹, a-t-il été mis en place afin que chacun et chacune puissent évaluer la qualité de l'air qu'ils respirent.

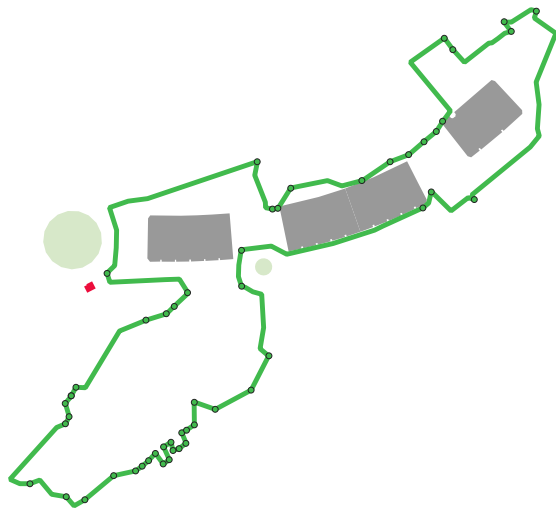
Ce programme a permis à un artiste, un non-scientifique, d'imaginer une forme de réparation face au mépris qui a longtemps touché les lichens, en les interrogeant sur les qualités de l'atmosphère actuelle des lieux historiquement dédiés aux sanatoriums.

Les lichens identifiés et comptés selon le protocole de *Lichens GO* sur un territoire source (les environs d'un ancien sanatorium) ont été ensuite retrouvés sur les arbres du Sart Tilman. Chaque arbre auquel ils s'accrochent devient alors une étape d'une promenade dessinée par une logique lichénique elle-même issue des qualités de l'air des environs sanatoriaux. Suivre cette promenade est proposé comme une manière de percevoir, par le déplacement de son corps, les qualités atmosphériques des environs des différents lieux sanatoriaux.

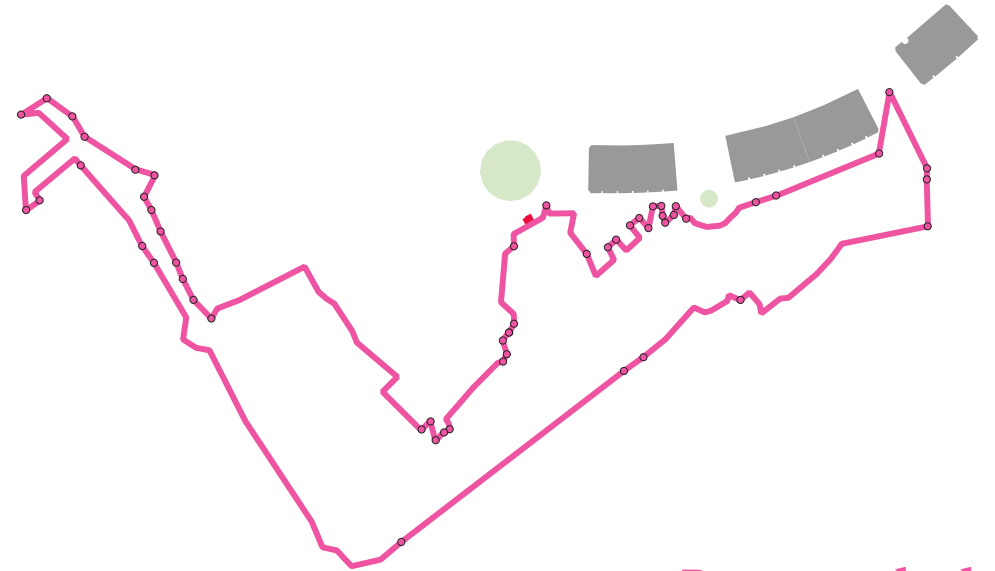
Affinités atmosphériques est un projet de recherche artistique de Bruno Goosse soutenu par le FRArt (FNRS), l'ArBA-EsA de Bruxelles, l'Université de Liège en collaboration avec le MACPA.

¹ Le protocole Lichens GO est un programme de sciences participatives qui permet d'évaluer la qualité de l'air en recensant les espèces de lichens présentes sur les arbres. Pour réaliser ce protocole, il faut choisir trois arbres éligibles, installer une grille de cinq fois 10x10 cm à 1 mètre du sol sur quatre faces, identifier les espèces à l'aide d'une loupe et d'une clé de détermination, puis enregistrer les données récoltées. <https://www.lichensgo.eu/>

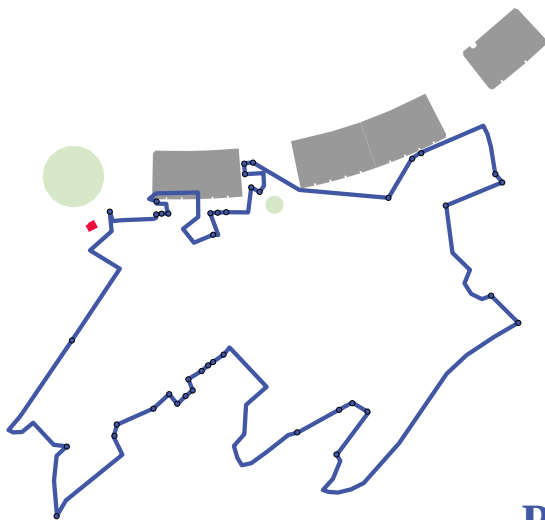




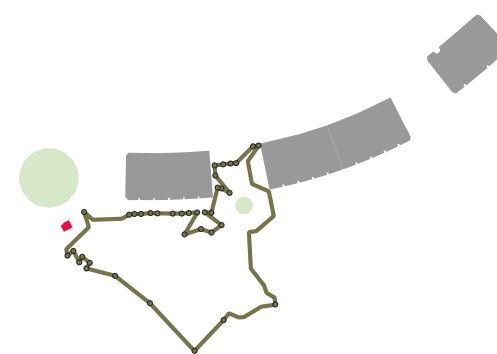
**Promenade du
sanatorium de Borgoumont** (2,2 km)



**Promenade du
sanatorium de Magnée** (3,2 km)

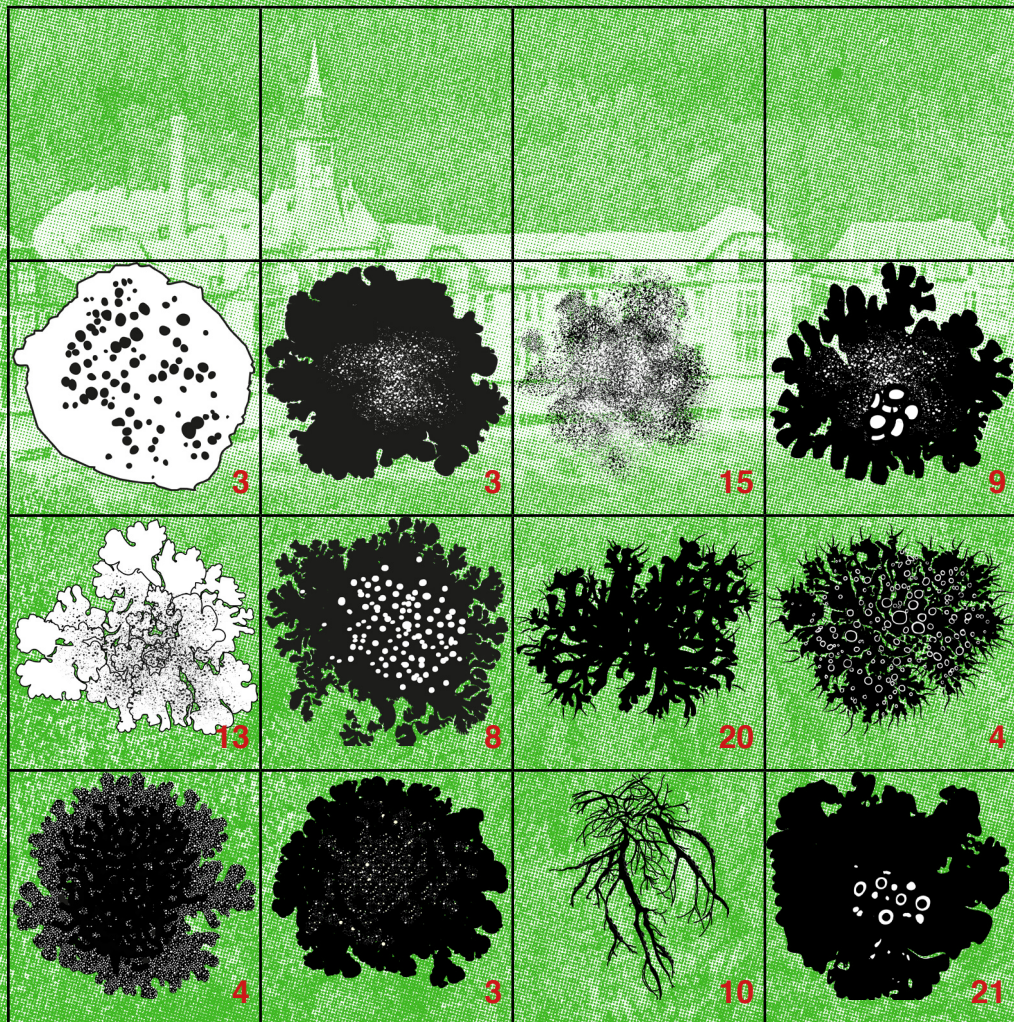


**Promenade du
préventorium St. Edouard** (2,2 km)



**Promenade du
préventorium de Dolhain** (870 m)

4. Environs de Spa Sanatorium de Borgoumont-La Gleize



Borgoumont

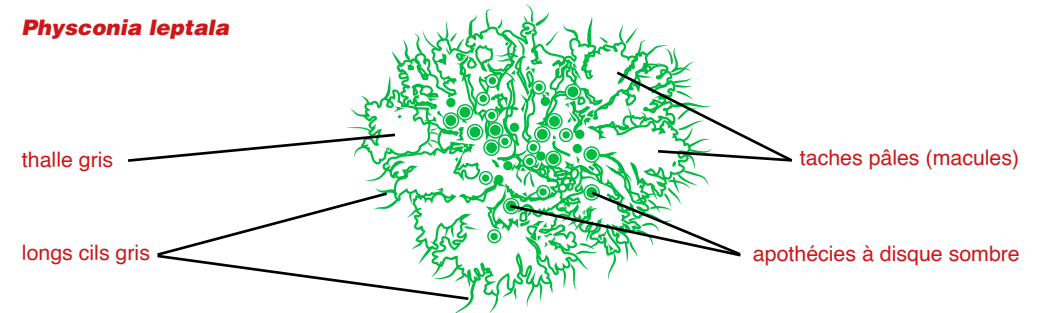
Le sanatorium populaire de la province de Liège

« La province de Liège, qui se préoccupa, la première en Belgique, des grandes questions de l'hygiène sociale, et particulièrement de la lutte contre la tuberculose, décida en 1899 la création d'un grand sanatorium populaire pour homme¹. »

Une commission a été nommée par la Députation permanente dans le but de déterminer quel serait l'emplacement le plus approprié pour l'édifier. Elle a choisi un terrain situé à Borgoumont (commune de La Gleize) «qui est dans une des régions les plus saines de la province²».

L'année suivante, le Dr L. Lambinon écrit dans *La Meuse* que «la tuberculose guérit très souvent même quand les symptômes semblent graves³. » Il ajoute que «dans les «Sanatoria», le total des guérisons absolues, des guérisons relatives et des améliorations est de 70 % qui se répartissent ainsi : guérisons absolues, 11 % ; guérisons relatives, 14 % ; amélioration durable, 42 %. » Il écrit encore que « le séjour au sanatorium est agréable... » L'article se termine par l'annonce de la construction du Sanatorium provincial,

Physconia leptala



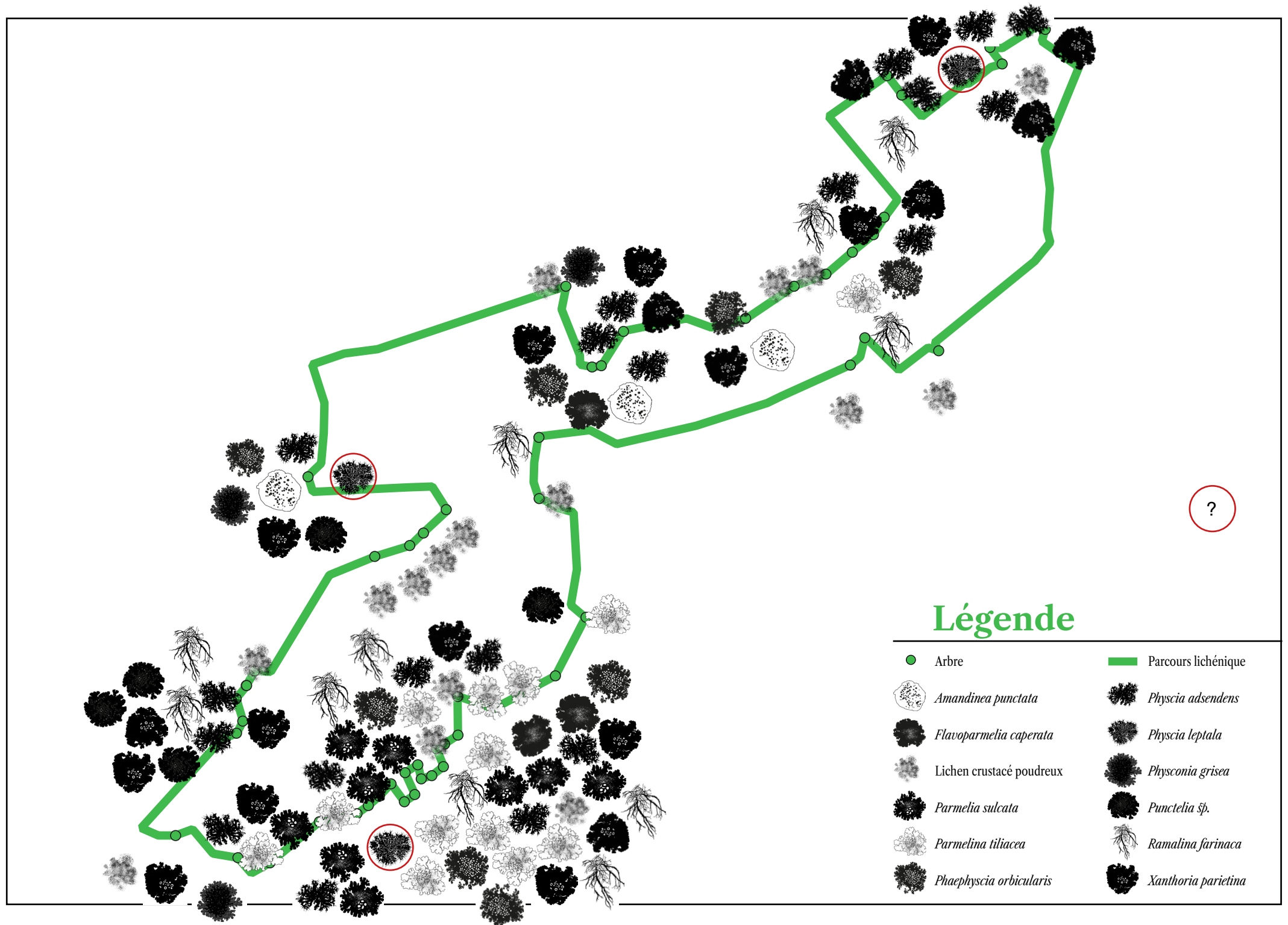
En 2026, l'étude des lichens sur ce site, réalisée selon le protocole *lichens GO* a permis de recenser 114 lichens de 12 espèces différentes qui se répartissent ainsi : lichens crustacés : 18 % ; lichens foliacés : 75 % ; lichens fruticuleux : 9 %.

Leur report sur le site du Sart Tilman a posé un problème. Malgré le soin apporté à l'inventaire quasi systématique des lichens y habitant, l'auteur n'a trouvé que 3 *Physconia leptala* sur les 4 recensés à Borgoumont. Si un visiteur ou une visiteuse trouve le *Physconia leptala* manquant, l'auteur le ou la remercie de bien vouloir en informer les responsables du MACPA.

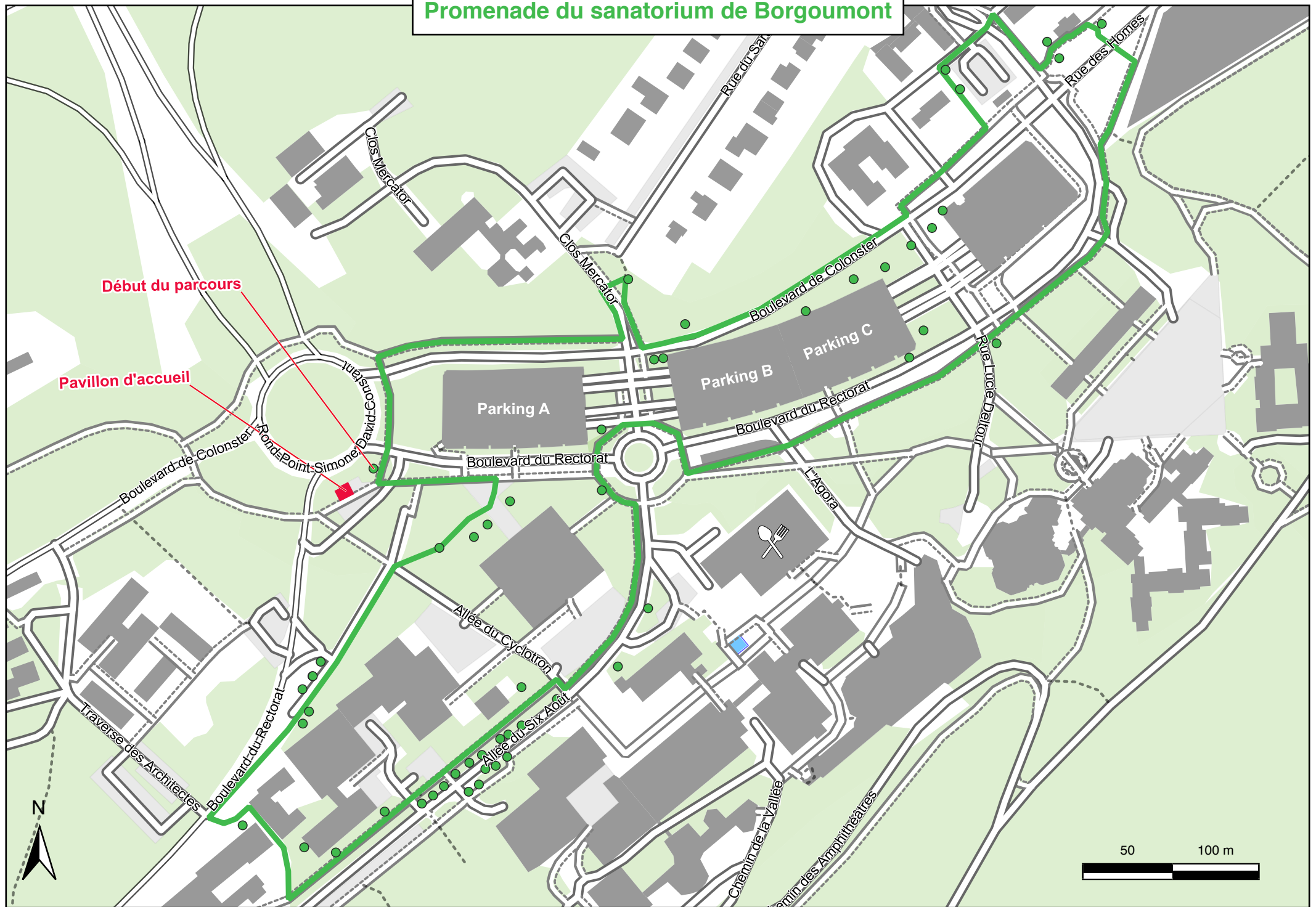
¹ *La Meuse* du 24 février 1912.

² *Le XX^e siècle* du 10 septembre 1899.

³ *La Meuse* du 8 juillet 1900.



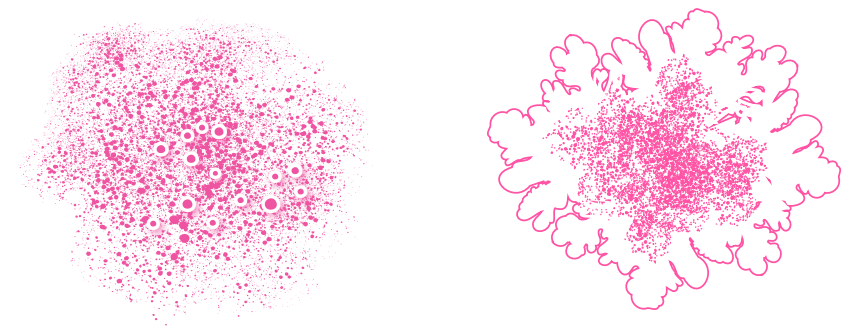
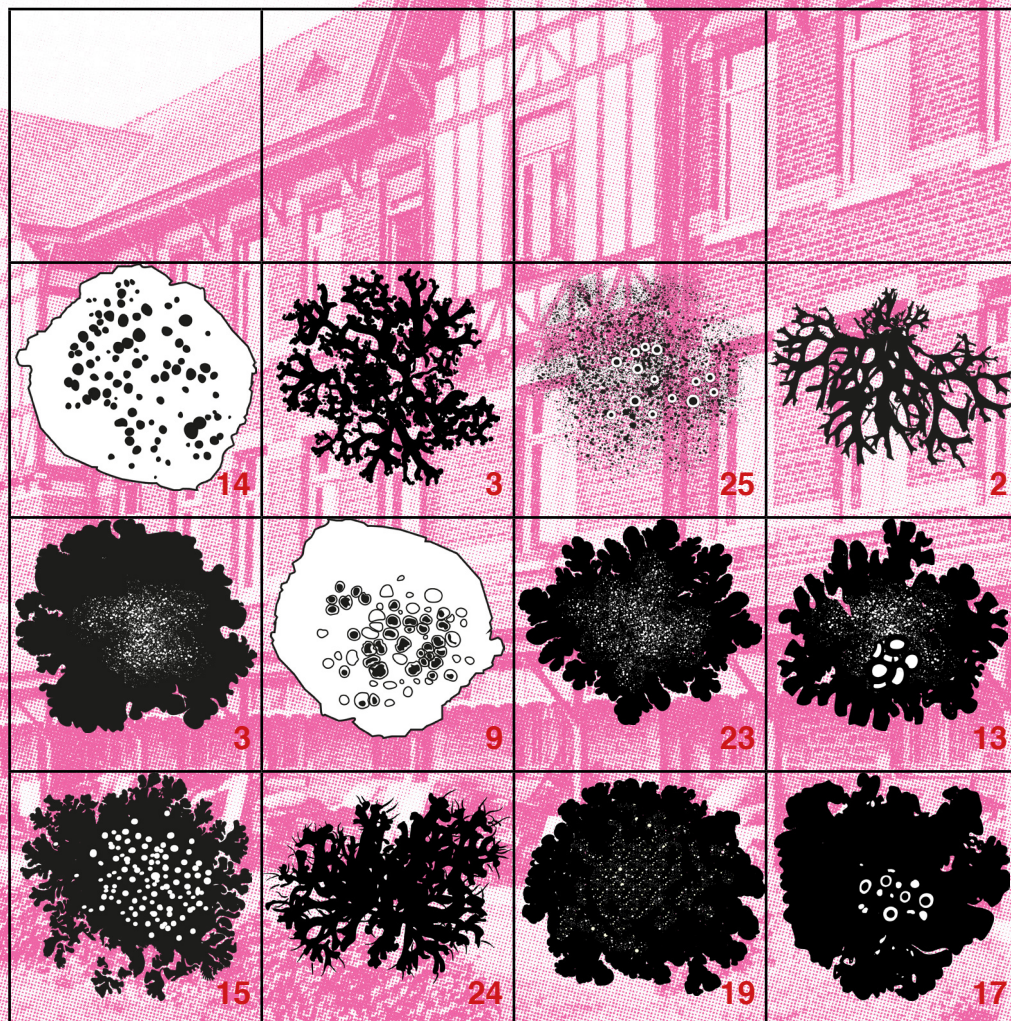
Promenade du sanatorium de Borgoumont



Le sanatorium provincial de Magnée

Le sanatorium populaire de Borgoumont étant réservé aux hommes, aucun établissement ne permettait de soigner les femmes tuberculeuses de la province. La question d'un sanatorium pour femmes a seulement été discutée au Conseil provincial de Liège le 1^{er} juillet 1909. L'emplacement de ce qui était alors appelé une «cure d'air pour femmes» avait été choisi avec soin. Un terrain disponible sur les hauteurs de Magnée fut retenu. Il avait été examiné tant par l'ingénieur du service technique provincial que par un médecin « au point de vue des fumées des usines de Prayon et au point de vue de l'abondance d'une eau très saine¹. » Cependant, tous les membres du Conseil n'étaient pas d'accord avec ce choix. Il semblait notamment à M. Souka que les « analyses d'air auxquelles on a procédé (...) ont été faites précipitamment ». Il considère que « cet air est autrement plus pur à Borgoumont » et plaide pour que ce soit là qu'on y construise la cure d'air.

Le sanatorium populaire pour femmes à Magnée a reçu ses premières malades en 1912. « L'armement antituberculeux de la Province est ainsi heureusement complété ; les femmes atteintes de tuberculose pulmonaire vont pouvoir, à leur tour, bénéficier du traitement hygiénodiététique, qui reste le traitement de choix de la maladie si redoutable². »

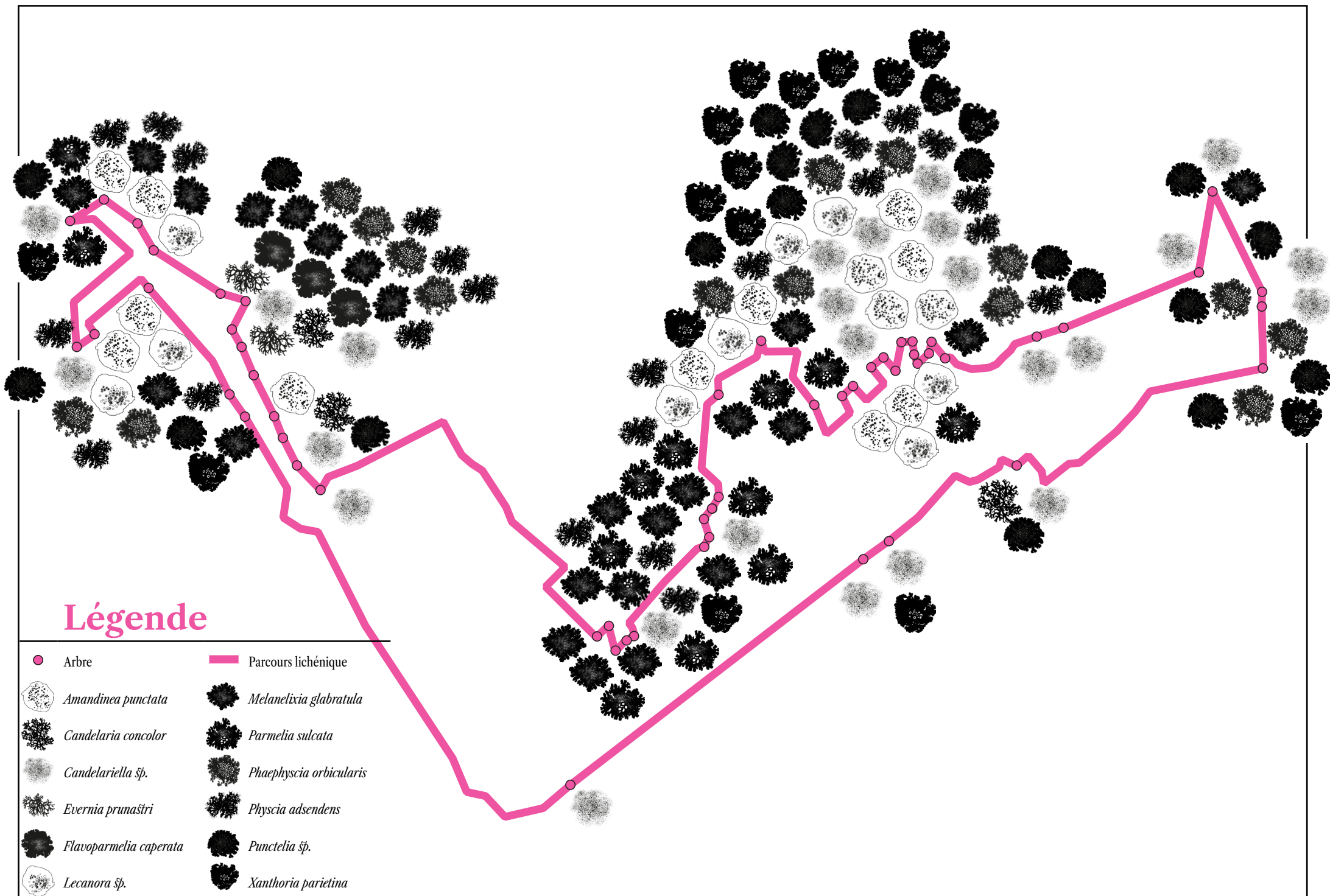


En 2026, l'étude des lichens présents sur ce site, réalisée selon le protocole *lichens GO*, a permis de répertorier 167 lichens de 12 espèces différentes.

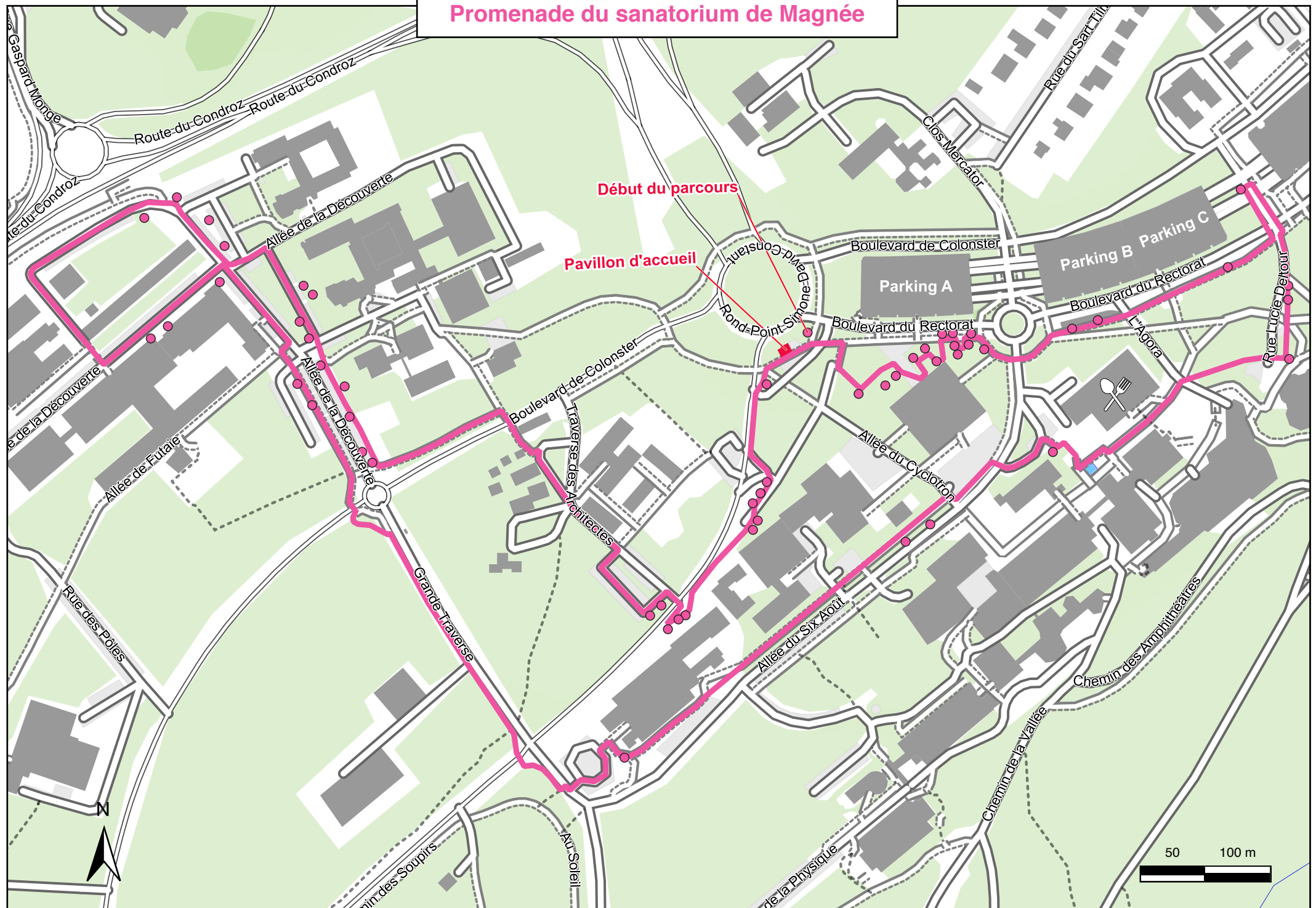
Leur report sur le site du Sart Tilman n'a pas posé de problème. Les 25 occurrences de *Candoriella* sp. et les 23 de *Melanelixia glabrata* observées à Magnée ont été déterminantes pour établir le parcours.

¹ *La Meuse* du 23 juillet 1909.

² *La Meuse* du 24 février 1912.



Promenade du sanatorium de Magnée



Préventorium St. Edouard Stoumont (La Gleize)

Stoumont

Le préventorium Maison Saint-Edouard

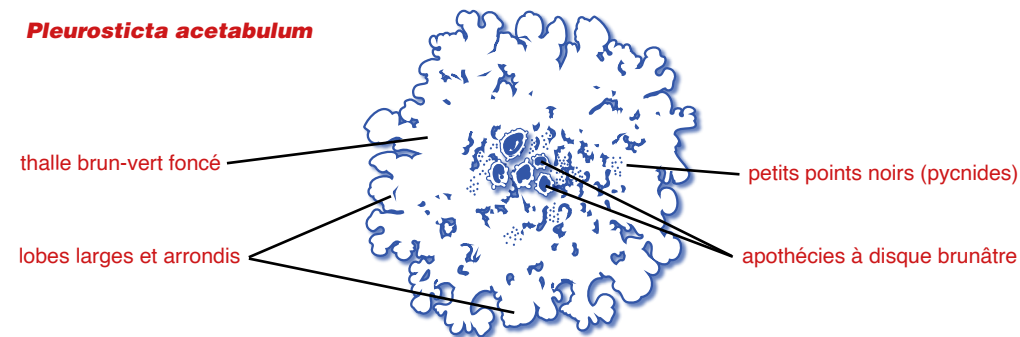
« Le climat empoussiéré des usines et des corons des régions industrielles de Wallonies est, hélas ! un climat fertile pour la pré-tuberculose qui est fréquente chez les enfants des mineurs et ouvriers de la grande industrie.

Depuis de nombreuses années, dans un coin de la province de Liège, particulièrement indiqué pour des cures d'air et de repos, le préventorium "St-Edouard", à Stoumont-la-Gleize accueille pour les protéger et les guérir, cinq cents fillettes et jeune filles que menace ce terrible danger¹. »

La Maison Saint-Edouard a été créée sous sa forme officielle moderne en 1925 à Stoumont, sur les hauteurs de la vallée de l'Amblève.

« Pendant le séjour de l'enfant au préventorium, tous les moyens physiques et naturels seront utilisés en vue d'obtenir les résultats les plus satisfaisants : cure de soleil, cure de repos, cure d'air, école en plein air ; surveillance médicale permanente, contrôle individuel, éducation physique appropriée, objets de soins médicaux, gymnastique générale orthopédique respiratoire². »

Pleurosticta acetabulum



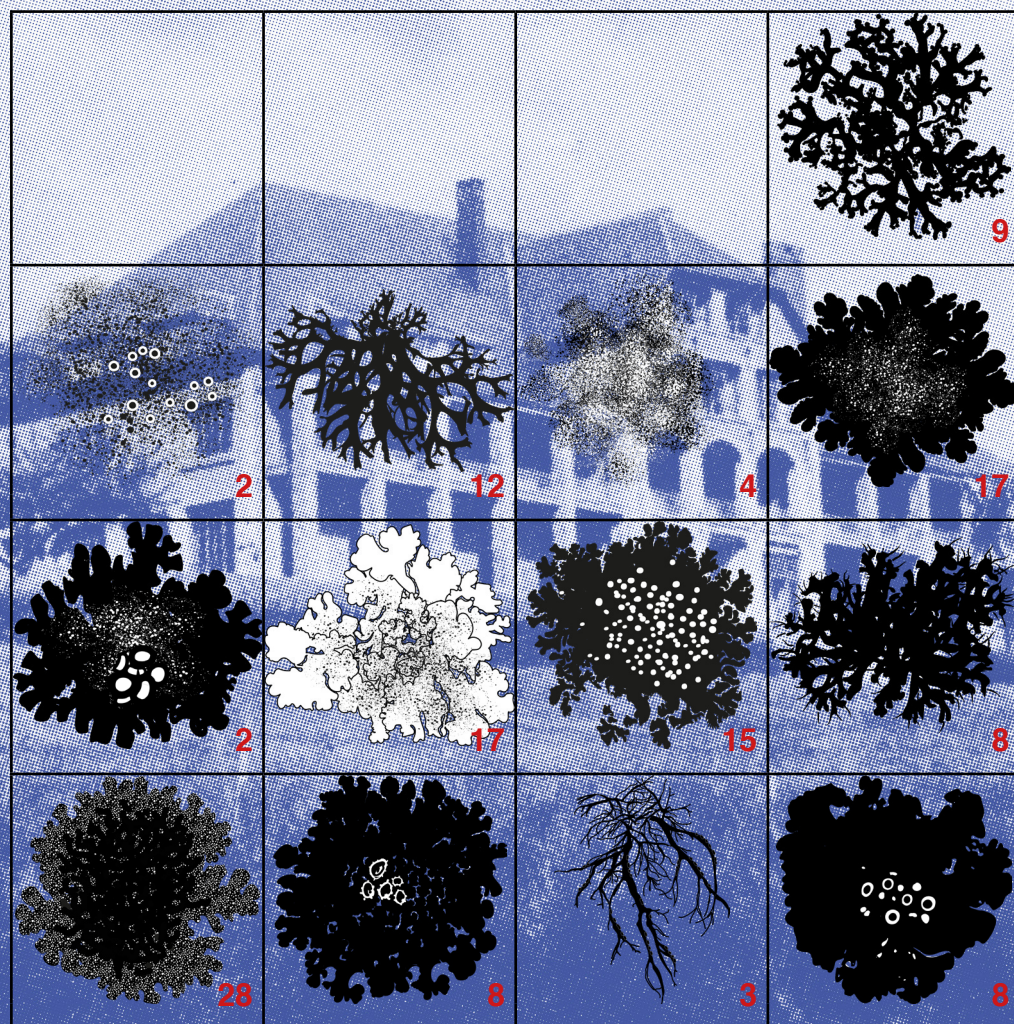
En 2026, l'étude des lichens présents sur ce site réalisée selon le protocole *lichens GO* a permis de recenser 133 lichens de 13 espèces différentes.

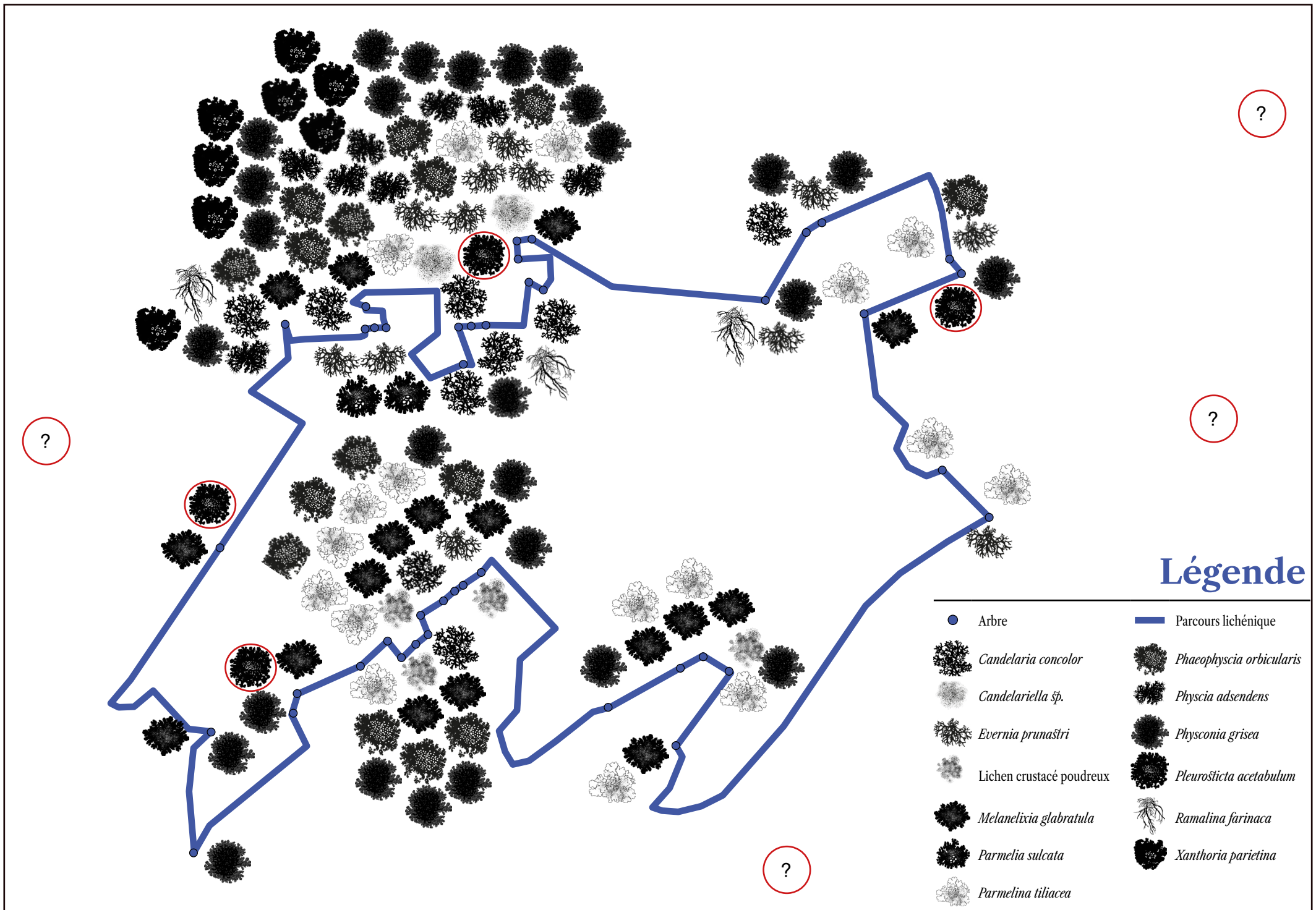
Leur report sur le site du Sart Tilman a posé deux problèmes. D'une part, seuls 4 *Pleurosticta acetabulum* y ont été trouvés alors que les observations de Stoumont en ont dénombré 8. (N'hésitez pas à vous manifester si vous en trouvez d'autres).

D'autre part, les 28 *Physconia grisea* ont nécessité un réexamen des arbres déjà scrutés sur le site du Sart Tilman. Constatant que j'en avais oublié, j'en ai déduit un manque d'attention lié à une lassitude : lorsque les mêmes lichens s'observent, j'ai l'impression fugace qu'ils comptent moins qu'un lichen plus rare en cet endroit et je les néglige.

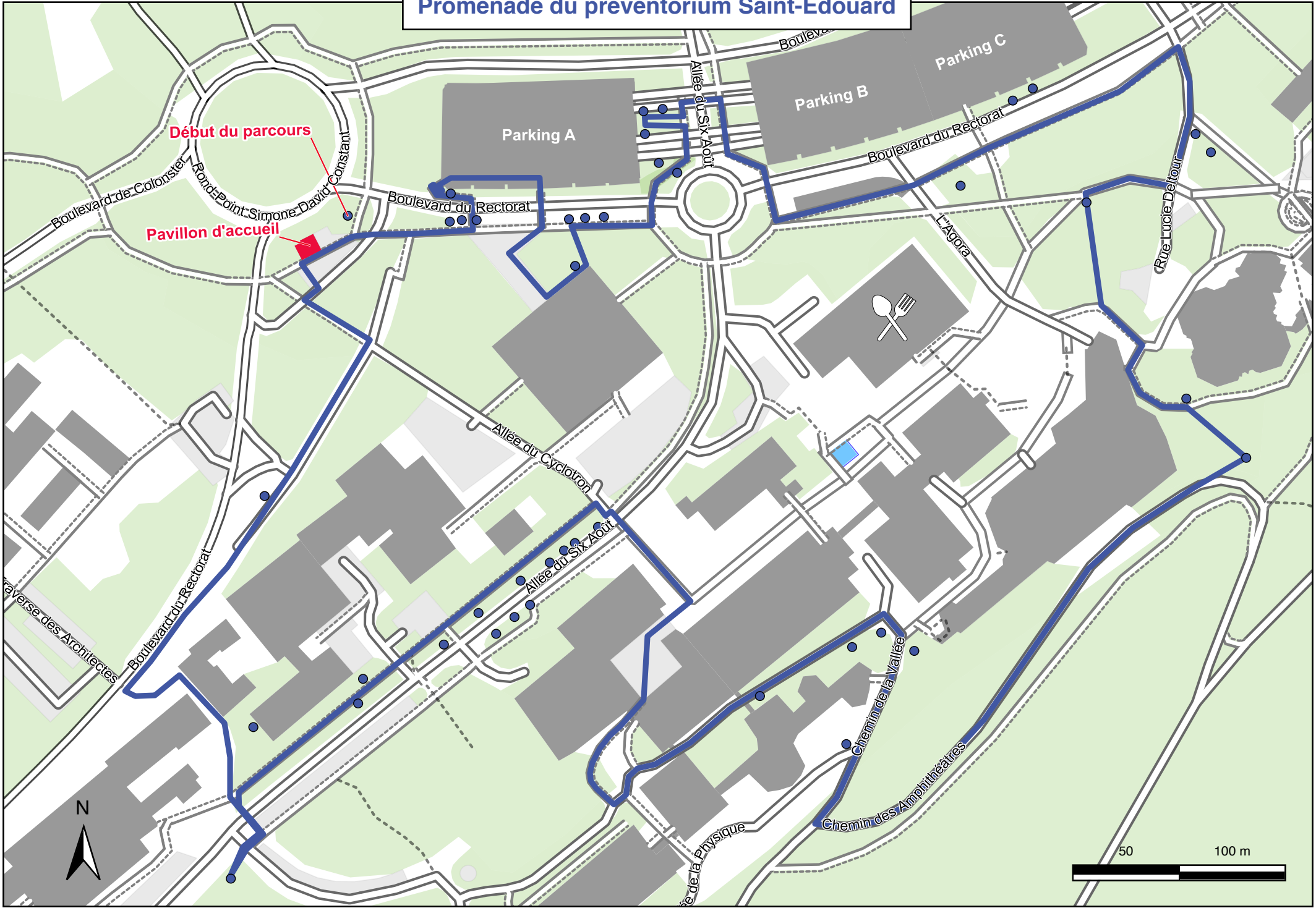
¹ *Le courrier d'Afrique* du 4 février 1954, p. 15.

² *La Libre Belgique* du 18 juillet 1925, p. 4.





Promenade du préventorium Saint-Edouard



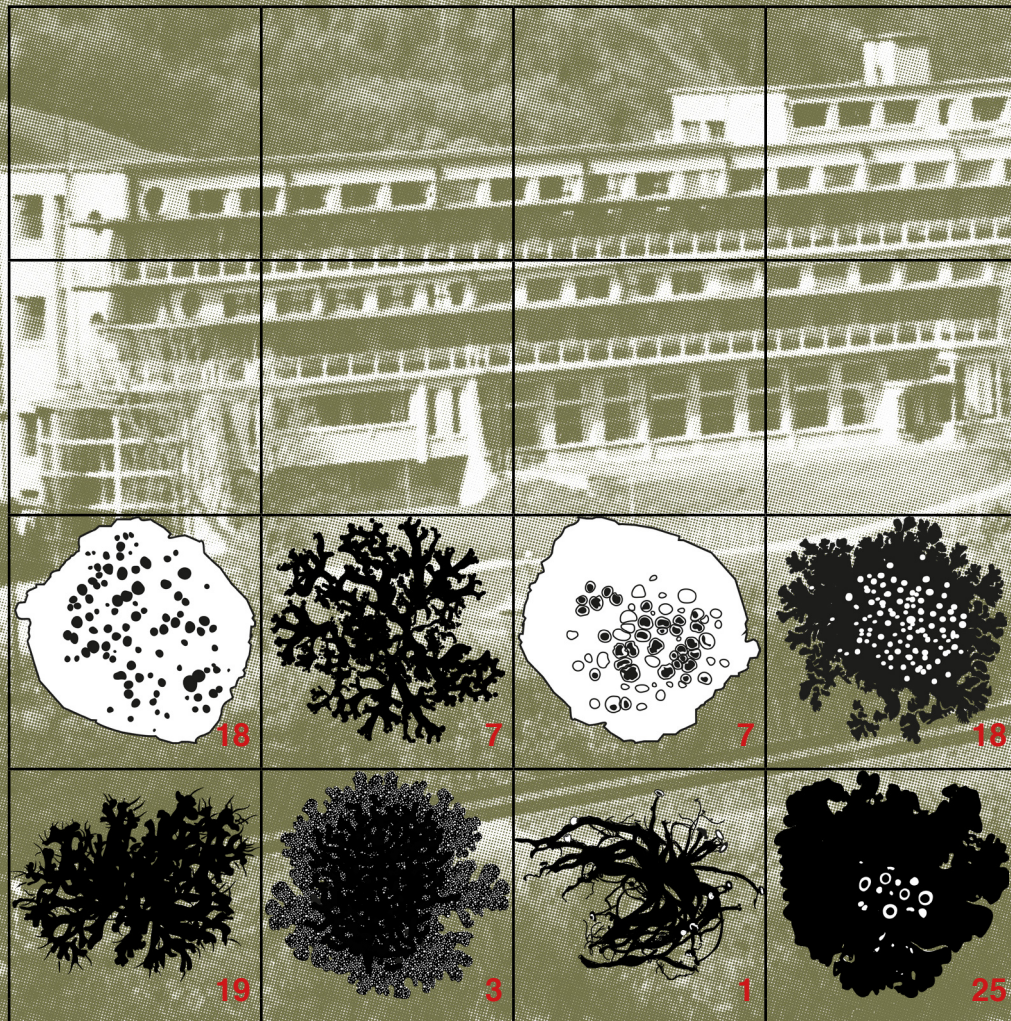
Dolhain

Le préventorium Godefroid Lonhienne

Situé à l'est de la province de Liège, au fond d'une vallée entre la rive gauche de la Vesdre et la ligne ferroviaire reliant Liège à Aix-la-Chapelle, le préventorium provincial de Dolhain a été édifié entre 1948 et 1956. Il est l'un des derniers préventoriums construits en Belgique. En 1953, Louis Baudon s'en félicite car « chaque année, les services médicaux dépistent quelques 700 cas de débilité parmi les petits qui sont soumis à leur contrôle¹. »... Le préventorium répond à cette dure réalité. L'enfant reconnu débile pourra y être « placé, pour une période allant de trois à six mois où, à l'abri de tout souci, dans le calme et le bon air, il pourra acquérir une santé florissante. »

« Le nouvel établissement (...) répond à toutes les exigences du modernisme². » Ainsi, le bâtiment est-il apprécié des architectes qui y voient un témoin à la fois d'une histoire médicale et d'une histoire architecturale en raison de sa rareté typologique, de son aspect de véritable paquebot au milieu des bois et de sa structure en gradins.

La genèse du projet de création du préventorium a toutefois été particulièrement longue. On rapporte notamment que l'on discuta beaucoup du choix du lieu, certains le jugeant insalubre en raison de la proximité de la voie de chemin de fer, pourtant unique, et de celle de la Lesse, pourtant non polluée à cet endroit³. Ces discussions étaient encore dans tous les esprits lors de l'inauguration du préventorium, au point que M. Petry, député permanent, a encore « défendu l'état sanitaire de la région », dans son discours, précisant que « le brouillard n'y était pas plus fréquent qu'ailleurs⁴. »



En 2026, l'étude des lichens présents sur ce site, réalisée selon la protocole *lichens GO*, a permis de recenser 98 lichens de 8 espèces différentes.

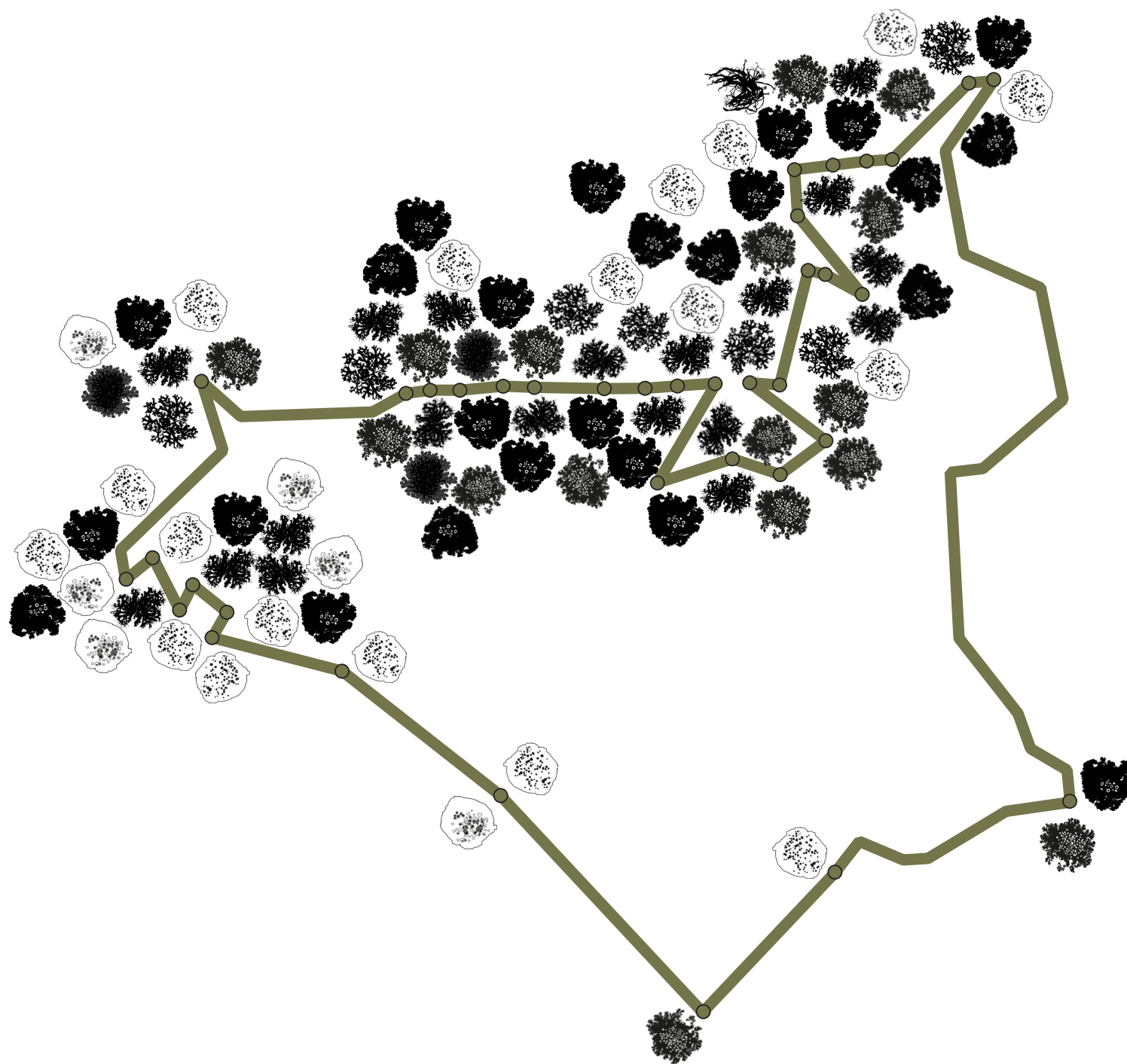
Leur report sur le site du Sart Tilman n'a posé aucun problème, grâce à la présence providentielle d'un unique spécimen de *Ramalina fastigiata*.

1 *Le Peuple* du 15 octobre 1953 p. 3.

2 Op. cit.

3 *La Meuse* du 3 septembre 1948.

4 *Le Soir* du 19 octobre 1953, p. 2.



Légende

- Arbre
- Parcours lichénique
-  *Amandinea punctata*
-  *Candelaria concolor*
-  *Lecanora* sp.
-  *Phaeophyscia orbicularis*
-  *Physcia adsensens*
-  *Physconia grisea*
-  *Ramalina fastigiata*
-  *Xanthoria parietina*

Promenade du préventorium de Dolhain

